

Le personnage de théâtre

Poser la question du personnage de théâtre revient à s'interroger sur deux plans. Qu'est-ce qu'un personnage, tout d'abord puis qu'est-ce qu'un personnage de théâtre ? Il convient de séparer ces deux questions dans la mesure où chacune d'entre elles entretient une corrélation avec deux termes différents. Pour la première, il faut supposer que le personnage s'oppose à la personne ; pour la seconde, il faut penser la différence entre un personnage de théâtre et celui d'un autre art qui pourrait être la peinture par exemple. En l'occurrence, l'opposition pour nous la plus pertinente se fera entre deux personnages de statuts littéraires – quoiqu'il reste à établir que le théâtre appartienne à la littérature – le personnage de théâtre et celui que l'on trouve dans le récit.

Notons que personne et personnage ont même étymologie, c'est-à-dire *persona*, qui signifie le « masque tragique » en latin et par extension le rôle au théâtre. Cette étymologie commune contribue à la confusion susceptible de régner entre ces deux notions. On peut toutefois poser que la personne appartient au réel, et que le personnage appartient au fictif. « Personne fictive, homme ou femme » indique le Littré dans le troisième sens attesté de « personnage » ; cette première opposition suppose une complexité avérée du côté de la personne et une complexité plus relative du côté du personnage ; en cela le sème latin qui désigne le masque est plus perceptible dans « personnage » que dans « personne ». Cela est si vrai que la langue a recours au premier de ces termes lorsqu'elle veut désigner dans le réel la part sociale d'une personne, celle donc qui est en représentation : « Personne considérable par son rang et sa réputation » indique le Larousse de 1874. On peut donc admettre que toute personne peut accéder au rang de personnage ; il suffit pour cela qu'il se raconte.

G. Zaragoza, *Problématique du personnage de théâtre*, 2006

Le personnage de théâtre

Une créature de mots et de gestes :

Un personnage de théâtre est principalement présenté à travers des paroles, des gestes, des actes destinés à être joués par un comédien. Même si le dramaturge donne à ses créatures fictives une identité, un caractère ou un passé, le théâtre, contrairement au roman, ne peut créer que difficilement l'illusion d'une vie intérieure. C'est pourquoi les personnages de théâtre sont tout en **extériorité** et paraissent souvent **plus artificiels** que les personnages romanesques.

L'étymologie rappelle d'ailleurs le lien originel entre théâtre et artifice : le latin *persona* désignait un masque de théâtre, tandis que le grec *hypocritês* a d'abord désigné l'acteur avant de signifier « fourbe, hypocrite ».

Un personnage déterminé par sa condition et sa fonction :

Une place dans un réseau de relations

- Dans le théâtre traditionnel, les personnages sont d'abord **définis par leur condition et relations** familiales, sociales et sentimentales précisées dès la « liste des personnages »
- Toutefois, certains dramaturges modernes et contemporains cherchent à effacer ces caractérisations en présentant **des personnages peu déterminés**, à l'identité énigmatique ou instable, comme surgis de nulle part.

Une fonction dans le schéma actanciel

- Classique ou moderne, le personnage de théâtre est déterminé par sa fonction dans l'intrigue faite de quêtes et de conflits. Son action s'inscrit dans ce qu'on appelle le « schéma actanciel. Un **sujet** (le héros) est en quête d'un ou plusieurs **objets** (l'être aimé, le - pouvoir ...), il est aidé par des

adjuvants et se heurte à des **opposants**. Sa quête est motivée par un **destinateur** (valeurs ou personnages qui poussent le héros à agir) et vise à satisfaire un **destinataire** (finalité de la quête).
• Ces diverses fonctions peuvent être représentées par des notions ou des valeurs abstraites (l'amour, l'ambition, l'honneur, la mort), tandis qu'un même personnage peut assurer plusieurs fonctions (un **adjuvant** initial peut devenir un **opposant**). Un **objet** peut être aussi un **destinateur** ou un **destinataire**.

Une tradition de rôles codés

Dès ses origines antiques, le théâtre a créé **des types de personnages** en fonction de caractérisations sociales ou psychologiques: le roi, le tyran, le confident, le héros en proie à une passion excessive dans la tragédie, ou bien les amants ingénus, les vieillards amoureux ou avarés, les serviteurs rusés dans la comédie ...

Ces rôles (soulignés par le port de masques et de costumes spécifiques dans les comédies antique et italienne) sont aussi appelés des« **emplois** », que l'on attribue aux comédiens en fonction de leur physique (d'où les expressions« avoir la tête de l'emploi» ou« rôle à contre-emploi»).

Un personnage en attente d'incarnation

Le jeu du comédien, dirigé par le metteur en scène, vise à **interpréter le personnage** qu'il incarne et peut ainsi modifier la vision qu'en suggère le texte.

Ainsi, Tartuffe, décrit comme « gras» et sensuel dans la pièce de Molière, fut joué de manière ascétique et tourmentée par Louis Jouvet en 1950 ou assimilé à un intégriste dans la mise en scène d'Ariane Mnouchkine en 1995.